Toulouse, le mardi 15 décembre 2015

Adresse au conseil d'administration

Madame l'administratrice, Messieurs les administrateurs,

Alors que les salariés de Latécoère SA sont pour la 1ère fois depuis 1972 en **grève illimitée**, les syndicats CGT du groupe – qui accompagnent ce mouvement de grève – ont souhaité s'adresser à vous à l'occasion de la réunion du conseil d'administration de ce jour.
Ce sont les actionnaires – que vous représentez et dont vous défendez les intérêts – qui contrôlent désormais pleinement le groupe Latécoère, tout particulièrement les 2 actionnaires principaux que sont **Apollo** et **Monarch**, c'est donc bien à vous en tant que décideurs que nous avons à nous adresser.

Latécoère n'est pas un actif, Latécoère est un monument de l'industrie aéronautique française et un monument de l'économie toulousaine. Cent ans d'histoire, cent ans de travail, une excellence établie et reconnue tant pour la conception que pour la production ; peu ou prou tous les avions du monde transportent le savoir-faire de notre vieille maison. Voilà ce qu'est d'abord et avant tout Latécoère : un nom, une histoire, un **trésor** !
Il n'y a pas d'avenir pour quiconque lorgnerait sur ce trésor et entendrait le piller ; les salariés le défendront et d'ores et déjà le défendent, c'est finalement la signification profonde du présent mouvement de grève qui est aujourd'hui mardi dans son 5ème jour.

Ce sont bel et bien **vos 1ères décisions** qui ont mis le feu aux poudres. Décider, sitôt empoignées les manettes du groupe, d'augmenter grassement la rémunération des administrateurs – vos propres rémunérations donc – et d'attribuer un énorme paquet d'actions gratuites au top management était une folie et une provocation. N'y avait-il donc rien de plus urgent à décider ? Les salariés sont à vif, on leur a imposé cette année un gel scandaleux de leur salaire, on leur impose depuis trop longtemps des sacrifices auxquels ils ne sont plus disposés à consentir le doigt sur la couture a fortiori si dans le même temps vous accaparez les fruits de notre travail. On nous demande depuis des années des « efforts » et depuis des années nous les produisons et nous continuerons de le faire mais **nous ne voulons plus gratuitement**.

Nous commencions notre récent communiqué de presse par ces lignes : « *Le feu couvait depuis des années ; il vient de prendre.* ». Vous devez savoir que si le feu couvait chez Latécoère, il couve aussi dans toutes les entreprises de la **chaîne d'approvisionnement** de la filière aéronautique et spatiale. C'est un grand **paradoxe** : jamais le secteur n'a été si prospère, jamais les perspectives n'ont été si bonnes – plus de 30.000 nouveaux avions à construire au cours des 20 prochaines années sur le seul segment des avions de plus de 100 places – et jamais, pourtant, les menaces qui pèsent sur les salariés n'ont été si grandes et leur avenir si noir. Mais pour quiconque connait le secteur aéronautique et a suivi ses évolutions récentes, ce paradoxe n'est qu'apparent. En effet, les changements récents intervenus dans l'actionnariat et la gouvernance du groupe Latécoère ne font qu'imiter ceux intervenus un peu plus tôt chez Airbus. Ils sont le nom d'une seule et même réalité : la colonisation d'un secteur économique tout entier en vue de sa mise à sac, de son pillage.

A vous administrateurs et à tous ceux qui proclament dans le vide et au soleil couchant leur adoration du « dialogue social » ou leur attachement à la « politique contractuelle », nous adressons ce modeste rappel historique : le grand et victorieux mouvement social de **mai-juin 1936** est parti, à Toulouse, des usines Latécoère. L'histoire se répètera-t-elle ? Pour notre part nous ne parlons pas de « politique contractuelle », nous parlons de **négociation collective** et nous y tenons comme à la prunelle de nos yeux ; il s'agit même d'une des revendications pour la défense desquelles notre mouvement de grève a été lancé : le respect de la négociation collective. Nous sommes en grève depuis 5 jours et la direction refuse obstinément de négocier ; il vous appartient de la faire venir immédiatement à la table de négociation.

Pour finir les salariés, dont le CGT s'est faite porte-parole depuis le début du mouvement, vous demandent :

- d'obtenir de la direction qu'elle sorte de son coupable mutisme et qu'elle négocie sans délai en vue d'une **augmentation générale et immédiate de 50€ pour tous les salariés**.
- d'obtenir de la direction qu'elle dévoile sans délai ses **projets** à court, moyen et long terme en matière **sociale** comme en matière **industrielle**. Nous souhaitons que ces informations soient données à la fois pour la globalité du groupe mais aussi qu'elles soient déclinées filiale par filiale, site par site et métier par métier.
- de réformer votre politique de **rémunération** des membres du conseil d'administration.
- de retirer votre plan d'attribution d'**actions gratuites**.

Respectueusement,

Les syndicats CGT du groupe Latécoère

Contact : Richard Ferrasse, secrétaire du syndicat CGT Latécoère, 06 95 83 87 66, cgt@latecoere.fr.